

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Hourvari, par la Compagnie Rasposo, au Village de Cirque, 2r2c, à la Pelouse de Reuilly



© Ryo Ichii

Article de Hoël Le Corre, Sept 16, 2025

Un garnement en pleine école buissonnière, un guignol insolent et facétieux, des pantins désarticulés s'épuisant à déjouer leur condition de marionnettes, des agents de sécurités dépassés et un metteur en scène qui tentent désespérément de sauver ce qui reste d'un spectacle. C'est à cette forme virevoltante que nous convie la Compagnie Rasposo, avec son sens de l'esthétique et de la dramaturgie. Sous le regard de Marie Molliens, la troupe composée à l'occasion de pas moins de douze personnes (que ça fait du bien de voir autant de corps sur scène !), poursuit son exploration de « cirque-théâtre », nous offrant une expérience aussi déroutante qu'hypnotisante.

En cette époque où les territoires de libertés sont fragilisés et sans cesse remis en question, où le système musèl plus qu'il n'émancipe, **Hourvari** se révèle être un monde d'élan vital où chacun s'efforce de se défaire des carcans imposés. Ces tentatives d'affranchissement ne se font pas sans difficultés, ne sont pas sans échecs, mais qu'il est galvanisant de suivre ces êtres dans leurs chemins de traverses. C'est un véritable hymne à la désobéissance qui se déploie sous nos regards admiratifs et complices. Les corps se déchaînent, se « dé-chaînes », ils luttent, se déploient, s'époumonnent, s'envolent, parfois s'écroulent, pour mieux se relancer en piste. Et bien sûr, qui mieux que des circassiens pour porter l'ampleur de cette libération physique ? Les traditionnels agrès, bascule coréenne, sangles aériennes et autres acrobaties se mêlent et s'entremêlent à ces fragments d'existence. Les numéros époustouflants s'enchaînent par fragments successifs. De façon subtile et assez inhabituelle, la performance physique est ici totalement au service du propos, et tout devient évident. Surtout quand jaillit parfois au milieu de ce rythme haletant, une accalmie, un tableau saisissant de beauté et d'émotion, à l'image de cette funambule accompagnée de ses enfants bravant eux-mêmes le vertige du vide.

Portés par une musique live électrisante, on se laisse entraîner dans ce labyrinthe d'intranquillité à la fois énigmatique, cruel et étincelant. On se délecte de l'univers visuel travaillé comme rarement sur les plateaux de cirque, et on vibre devant le risque que tout parte en vrille à tout moment. **Hourvari** fait appel à la désobéissance qui sommeille en chacun de nous, et c'est si exaltant qu'au final, notre part humaine trop humaine bondit de nos bancs pour applaudir et remercier l'audace de cette proposition. Bravo !